PARULINE JAUNE
Yellow Warbler
Setophaga petechia

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Michel Bordeleau

Généraliste dans le sud du Québec, et de ce fait très familière, la Paruline jaune est bien plus sélective dans ses choix d'habitat loin de la civilisation. Parmi la centaine d'espèces que compte sa famille, cette paruline possède l'aire de nidification la plus vaste, et pour cause: une rare rusticité lui permet de nicher aussi bien dans les milieux buissonneux aux portes de la Toundra que dans les mangroves du nord de l'Amérique du Sud. C'est ce qui explique sa présence dans une très grande partie du Canada et des États-Unis, même dans les zones désertiques.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Deux sous-espèces se partagent le Québec presque entier: l'éclatante *aestiva*, largement répartie et commune dans les zones habitées, et *amnicola*, son pendant plus terne, qui occupe ici et là la forêt boréale continue et la taïga jusqu'à la limite des arbres. Climat oblige, le décalage dans la phénologie de migration et de nidification de la Paruline jaune aux extrêmes latitudinaux du Québec peut excéder un mois (Drake, 2013), si bien que nos populations méridionales peuvent entamer leur migration postnuptiale dès la mi-juillet (Dunn et Garrett, 1997).

Contrairement à la Paruline masquée, avec qui elle cohabite souvent, la Paruline jaune est nettement moins présente en terrain élevé et dans les massifs forestiers. Elle est plus clairement associée à l'écoumène agricole et aux zones urbanisées, comme en témoigne la carte de l'abondance relative (même si elle est moins nombreuse dans les régions agricoles plus nordiques). Son abondance relative est encore plus faible en forêt boréale, quoique l'espèce soit un peu moins rare dans la Pessière à mousses de l'ouest et près des côtes du golfe du Saint-Laurent. Là où le couvert forestier est continu et dense, les atlasseurs l'ont rencontrée surtout dans des aulnaies et saulaies arbustives bordant les cours d'eau importants. Cette spécificité pourrait expliquer son absence des parcelles situées sur les hauts plateaux et, à l'inverse, qu'elle se montre fort commune dans les Basses-terres de la baie James, au nord de l'aire visée par cet ouvrage.

SITUATION

La répartition de la Paruline jaune est demeurée en apparence inchangée d'un atlas à l'autre. Selon les données BBS, la population québécoise aurait subi un recul de plus du tiers entre 1970 et 2014. Les données ne sont par contre pas suffisamment précises pour établir une tendance fiable pour la période 1990-2014. On remarque cependant que les effectifs de la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13) sont demeurés stables durant celle-ci, alors qu'ils ont diminué dans la Forêt mixte boréale (RCO 12) et probablement aussi dans la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14). Ces résultats concordent assez bien avec la variation de la probabilité d'observation: le bilan est neutre dans la vallée du Saint-Laurent, alors qu'il est négatif ailleurs, surtout en forêt boréale. La Minganie (incluant Anticosti), seule région où cette probabilité a augmenté, fait figure d'exception.

La baisse des effectifs de la Paruline jaune en périphérie de la vallée du Saint-Laurent pourrait s'expliquer en partie par les changements d'occupation des terres depuis l'époque du premier atlas. Dans le sud des Laurentides et des Appalaches, l'abandon de terres agricoles a graduellement mené à la transformation de friches en forêts. Espèce essentiellement non forestière, préférant les écotones buissonneux, la Paruline jaune a pu souffrir de cette transition. En forêt boréale, la diminution est cependant plus difficile à expliquer. Il n'en demeure pas moins qu'on ne craint pas pour cette paruline, qui fait partie des espèces les plus répandues et nombreuses de l'Amérique du Nord.

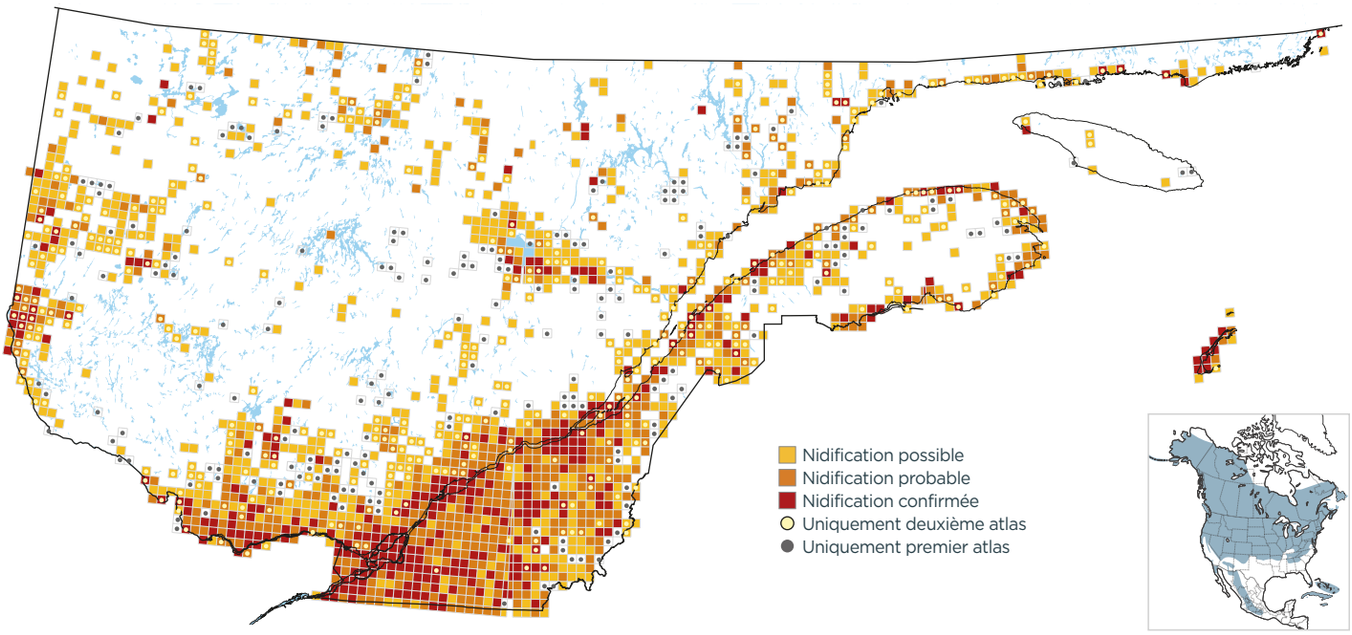
Olivier Barden

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	517	795
NIDIFICATION PROBABLE	256	515
NIDIFICATION CONFIRMÉE	353	340
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1126**	**1650**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**45,7%**	**40,9%**

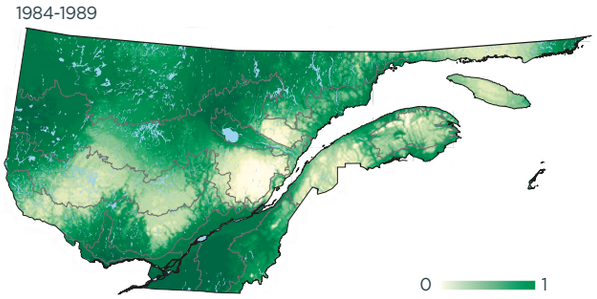
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2911
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-774

INDICES DE NIDIFICATION

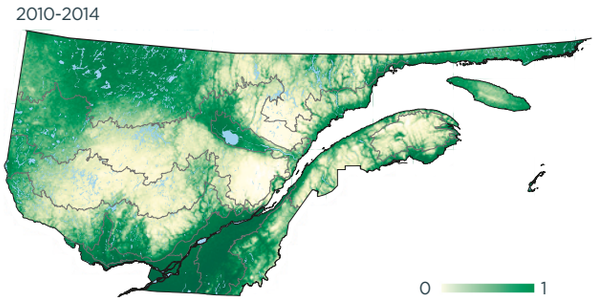


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

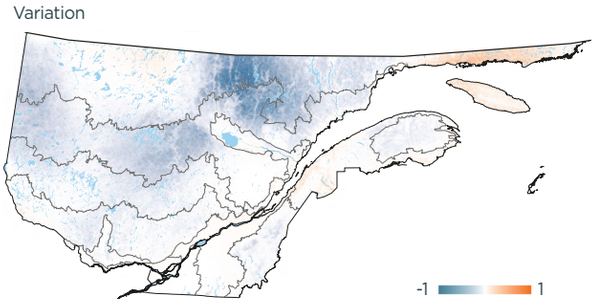
1984-1989



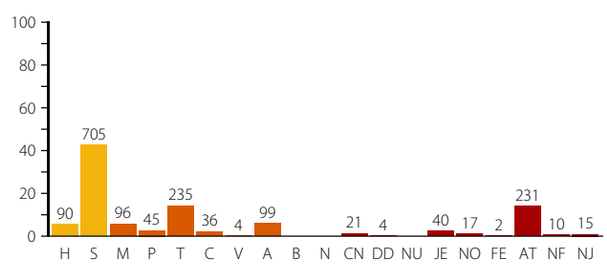
2010-2014



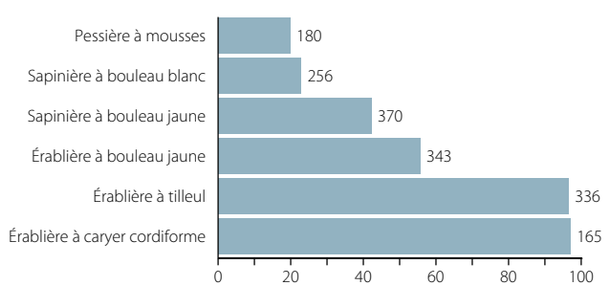
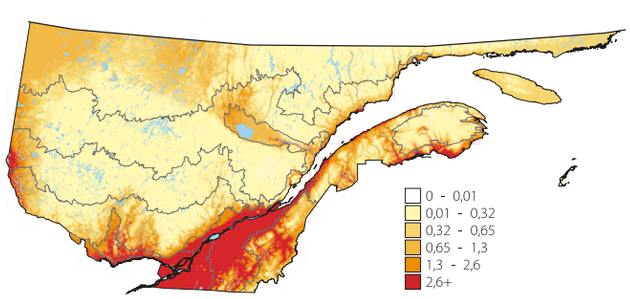
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)